



**CIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**  
De New-York au Havre-Paris, (France)

Départ chaque jeudi, à 10 heures a. m.

\*LA TOURAINE.....jan. 10  
\*LA SAVOIE.....jan. 17  
\*LA TOURAINE.....jan. 24  
\*LA LORRAINE.....jan. 31  
\*LA BRETAGNE.....fév. 7  
\*LA SAVOIE.....fév. 14  
\* Paquebots à deux hélices.  
Génin, Trudeau et Cie, agents généraux  
pour le Canada, No 22 rue Notre-Dame-  
Ouest, Montréal.



## QUEBEC R'Y, LIGHT & POWER COMPANY

### HORAIRE AUTOMNE ET HIVER 1906-7

LES TRAINS LAISSENT  
Québec pour les Chutes Montmorency

#### LA SEMAINE

Toutes les heures de 6.00 a. m. à 12.00  
midi.  
Toutes les 30 minutes de 1.00 P. M.  
à 6.00 P. M.  
Toutes les heures de 7.00 P. M. à 11.00  
P. M.

#### LE DIMANCHE

7.00, 7.45 A. M., toutes les 30 minutes  
de 1.00 P. M. à 6.00 P. M., et toutes  
les heures de 7.00 P. M. à 11.00 P. M.

LES TRAINS LAISSENT

Québec pour Ste-Anne de Beauport

#### LA SEMAINE

7.30, 9.45 A. M., 1.45, 4.15, 5.15, 6.15  
P. M.

#### LE DIMANCHE

7.00, 7.45 A. M., 1.45, 5.45, 6.15 P. M.

Les trains laissent Québec pour St-Joachim

#### LA SEMAINE

9.45 A. M. et 5.15 P. M. Beauport 1.45  
P. M.

Un char électrique fait connexion à  
la Jct. Mastai pour le Sanatorium de  
Mastai, l'Asile de Beauport, etc., avec  
tous les trains. Taux 5 cts. aller et  
retour.

## NE COUPEZ PAS VOS CORS



C'est un procédé dangereux  
Si vous voulez un  
remède sûr, inoffensif  
et efficace pour enle-  
ver promptement et  
sans douleur, CORS,  
DURILLONS et VER-  
RUES, employez  
L'Antikor Laurence

En vente partout, 25c

A. J. LAURENCE PHAR. MONTREAL.

# A TRAVERS LE CANADA

(INÉDIT)

(Suite)

Au pied d'une falaise s'étendant jus-  
qu'à la chaîne s'est formé un autre glacier  
qui alimente un ruisseau courant à travers  
un ravin profond jusqu'à la vallée, et pré-  
sente les points de vue les plus admi-  
rables de la montagne. L'oeil le suit dans ses  
méandres, remonte son cours à des milliers de  
pieds de hauteur, pour découvrir un entas-  
sement énorme de rochers au-dessus et au-  
delà, semblant percer la voûte azurée du  
ciel. La verdure de l'herbage, les teintes  
plus foncées de la forêt, les couleurs jaunes  
et brunes des rochers, le bleu du glacier, et  
la blancheur éclatante, troublante du mont  
Sir Donald tentent le pinceau de l'artiste.  
Cette montagne a été nommée ainsi en  
l'honneur de Sir Donald Smith, aujourd'hui  
Lord Strathcona, l'un des principaux cons-  
tructeurs du Pacifique.

Glacier House, le grand hôtel de la com-  
pagnie, est toujours encombré de voya-  
geurs.

Comme la plupart des glaciers, l'Illecil-  
lewaet se retire. On a calculé que le soleil  
le recule de 35 pieds tous les ans et libère  
cette lisière de ses entraves glacées. Ce-  
pendant, lorsque la glace est disparue, le sol  
demeure, et des siècles s'écouleront avant  
que les immenses rochers précipités par les  
avalanches soient réduits en poussière et  
que le terrain déblayé se couvre d'une nou-  
velle végétation.

Un sentier conduit de Glacier House au  
lac Marion, à 1,700 pieds au-dessus du ni-  
veau de l'hôtel, à deux milles de distance.  
Ici se trouve l'observatoire, d'où l'on voit la  
vallée, sur les côtés de laquelle la voie fer-  
rée descend par une rampe de 522 pieds  
sur un parcours de sept milles de longueur.  
La rivière Illecillewaet, d'une blancheur  
éblouissante à la lumière du soleil, gronde  
dans la forêt, au fond. Au loin dans la  
vallée l'on entend le cri strident de la loco-  
motive, répercuté par les échos des monta-  
gnes. Dans le lointain le train semble un  
atôme; ensuite un joujou avançant à pei-  
ne; il grossit imperceptiblement, et lors-  
qu'il se présente à la vue avec ses vérita-  
bles proportions, l'on conçoit bientôt l'insig-  
nifiance des choses humaines comparées  
aux majestueuses grandeurs des merveilles  
de la nature dans leur symétrie et leur im-  
mense, car vallée et montagnes sont à  
une distance énorme l'une de l'autre. Sur  
une étendue de plusieurs milles, de chaque  
côté de la rivière, de grandes forêts pous-  
sent dans la vallée. Le mont Cougar est  
l'une des plus belles montagnes des envi-  
rons. Ses extrêmes limites sont cachées  
dans le brouillard bleu. Pour atteindre la  
vallée, le chemin de fer suit les méandres  
des Selkirks, traversant en premier lieu un  
ravin au pied du glacier du mont Bonnet  
et à la base du pic Ross.

La rivière d'Illecillewaet, à 22 milles du  
glacier, coule à, travers le canon Albert,  
tellement merveilleux que les trains s'ar-  
rêtent pour permettre aux passagers d'ad-  
mirer ses beautés. La rivière émerge d'une  
issue très étroite; le canon s'élargit, mais  
il est toujours profond et abrupt; à une  
profondeur de 300 pieds, l'on voit des ro-  
chers déchirés, lacérés et fendus. Sur les  
parois presque perpendiculaires, quelques  
arbres ont réussi à prendre racine, mais  
semblent, par leur maigreur, rétrécir le val,  
qui n'a que 20 pieds de largeur, et dans la  
sombre tristesse de cette atmosphère, l'é-  
cume blanche du ruisseau est visible, tan-  
dis que l'étrémité de son cours redouble  
le bruit du courant.

La station suivante, les Buttes Jumelles,  
tire son nom de deux pics, les monts Mac-  
kenzie et Tilley. La descente des Selkirks  
est presque terminée, mais les montagnes  
paraissent montrer autant d'ardeur à rela-  
cher le train qu'elles en avaient mise à  
l'empêcher d'entrer sur leur territoire.  
Elles ne livrent que le moindre passage  
possible. La vallée se rétrécit continuelle-  
ment et devient une simple gorge. La sor-  
tie de ce défilé des Selkirks et l'entrée de  
la riante vallée de la Colombie présentent  
un contraste inoubliable.

Nous sommes à Revelstoke, un centre  
important en communication fluviale avec  
les riches districts de Kootenay et de  
Boundary, par la rivière Columbia. Les  
lacs de la Flèche, à 28 milles de Revelstoke  
forment un bassin entre les Selkirks et les  
Gold du nord au sud; des steamers du  
Pacifique font le service à partir de la tête  
des lacs jusqu'à Nakusp et Robson, en ef-  
fleurant au passage les sources chaudes  
Halcyon. En face du pic du même nom,  
d'une hauteur de 10,400 pieds, d'où se pré-  
cipitent de nombreuses cascades, un hôtel  
de premier ordre a été construit. Un em-  
branchement du Pacifique conduit à San-  
don sur le lac Slocan, situé au centre de la  
région argentifère, et à Rosebery, pour re-

joindre le steamer se rendant à Slocan  
City. Le voyageur reprend ici le train pour  
Robson, à l'extrémité inférieure du lac de  
la Flèche à l'ouest, et pour Nelson à l'est,  
sur le lac Kootenay. Les convois de Rob-  
son traversent l'une des plus riches régions  
minières de l'univers et se rendent à Trail  
et à Rossland. Une autre ligne a été cons-  
truite à travers le district Boundary jus-  
qu'à Midway, un autre district minier de  
grande importance.

Au quai de Kootenay se trouve le termi-  
nus de l'embranchement du Nid de Corbeau,  
offrant des communications directes avec  
Nelson par les steamers du Pacifique. Une  
autre ligne de steamers fait le service, par  
le lac Kootenay, de Nelson à Lardol d'où  
un tronçon de chemin de fer, de 32 milles,  
conduit à Gerrard, au nord. Un steamer  
traverse ensuite le lac à la Truite pour se  
rendre à Trout Lake City, à 17 milles de  
distance, de sorte que le touriste peut vi-  
siter toute la région de Kootenay sud par  
le Pacifique et ses steamers.

La ville de Revelstoke, où commence l'as-  
cension de la chaîne Gold, est située dans  
la belle vallée de la Colombie sur laquelle  
on a construit un viaduc d'un mille et demi  
de longueur. En arrière de la gare, sur une  
éminence, se trouve l'hôtel Revelstoke, l'un  
des palais du Pacifique. A 15 milles de  
distance on voit le mont Begbie. La natu-  
re revêche jusqu'alors et ne livrant passage  
aux hardis constructeurs du chemin qu'au  
prix des efforts gigantesques, semble ici  
les favoriser. Ils avaient réussi, mais au  
prix de quel travail! Il leur avait fallu  
escalader des montagnes, percer des tun-  
nels, élever les canons, et jeter des ponts  
sur des torrents impétueux. A Revelstoke,  
la passe Eagle, longeant la rivière Tonca  
Walla, à travers la chaîne Gold, est exacte-  
ment à l'endroit et dans la direction vou-  
lus par les ingénieurs. Le col n'a qu'un  
mille de largeur, et de chaque côté les  
flancs des montagnes offrent à la vue des  
paysages impressionnants. Au sud-est, les  
pics jumeaux, McPherson et Begbie. Ce der-  
nier supporte deux pics arrondis ressem-  
blant aux deux bosses d'un chameau. Ils  
sont couverts de neige, et juste au-dessous  
l'on aperçoit un glacier étincelant. Des pins  
géants recouvrent la partie inférieure des  
versants, et quelques-uns ont même envahi  
les hauteurs neigeuses.

La tête du col est à huit milles de Re-  
velstoke, au lac Summit, à 525 pieds au-  
dessus de la Colombie; c'est le premier  
d'une série de quatre superbes nappes  
d'eau: Eagle, Clanwilliam, Three Valleys  
et Griffin. Ces lacs remplissent toute la  
vallée, et la voie est construite sur le flanc  
des montagnes. Après avoir forcé son pas-  
sage par des tunnels, sous des gardes-neige,  
etc., elle apparaît tout à coup dans la lu-  
mière du jour, pour filer à travers des pay-  
sages de montagnes et de lacs, de forêts, de  
rivières et de fertiles prairies.

Le train pénètre dans la vallée de l'Aigle  
non loin du sommet, et longe cette vallée  
jusqu'à Sicamous. C'est à Craigallachie  
que fut planté le dernier clou dans la voie  
fermée reliant les deux océans. Les travaux,  
poussés activement à partir des deux extré-  
mités de la ligne, étaient terminés le 7 oc-  
tobre 1885, jour d'inauguration solennelle de  
cette gigantesque entreprise.

Sicamous n'est qu'à une altitude de 1,300  
pieds au-dessus du niveau de la mer. Le  
district qu'elle ouvre est propre à l'agricul-  
ture et à l'élevage. Un embranchement du  
chemin de fer conduit au lac Okanagan,  
d'où un steamer du Pacifique se rend à 70  
milles plus loin, à Penticton. Toute la ré-  
gion de l'Okanagan jouit d'un climat idéal;  
les fruits de toutes sortes y croissent en  
abondance.

Partout où le lac Shuswap peut trouver  
une issue dans les vallées, entre les monta-  
gnes, il s'y infiltre, et l'on a comparé ses  
longs bras nombreux aux tentacules de la  
pieuvre. Quelques-uns ont plusieurs milles  
de longueur, et, à certains endroits, deux  
milles de largeur, puis se rétrécissent en  
d'autres endroits où leur largeur mesure à  
peine quelques centaines de pieds. On a  
construit un pont tournant sur le détroit  
de Sicamous. Le train, après avoir suivi  
le bras au Saumon, qu'il traverse sur un  
pont très élevé, se dirige vers Tappen Sid-  
ing, qu'il quitte pour longer le cours du  
bras Shuswap à travers la forêt et la Notch  
Hill, une colline de 600 pieds au-dessus du  
niveau du lac. Ici un superbe paysage se  
présente à la vue. De tous les côtés le lac  
déroule ses rubans argentés coulant entre  
les collines et les denses forêts. Quelque-  
fois, les arbres empiètent sur le lac; ou  
bien ils s'en éloignent et font place à de  
riantes prairies; le sable doré, parsemé de  
et là d'arbres brisés par la rafale et de  
broussailles entremêlées, forme l'arrière-  
plan des paysages pittoresques.

(A suivre)

UN CANADIEN

Tél. Est **GIRARDOT** Restaurateur  
2224 **GIRARDOT** Français  
**DINER ET SOUPER 35c**  
ESCAROTS 40c LA DOUZAIN. PATISSERIES FRANÇAISES  
1878, RUE STE-CATHERINE, (Coin St-Justin.)

## LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal

DE LA GARE WINDSOR

BOSTON, LOWELL, \*9.00 a.m., \*7.45 p.m.  
SPRINGFIELD, HARTFORD, †7.45 p.m.  
TORONTO, CHICAGO, †9.30 a.m., \*10.00  
p.m.  
OTTAWA, †8.45 a.m., \*9.40 a.m., †10.00  
a.m., †4.00 p.m., \*9.40 p.m., \*10.15 p.m.  
SHERBROOKE, †8.30 a.m., †4.30 p.m.,  
†7.25 p.m.  
ST. JOHN, N. B., HALIFAX, †7.25 p.m.  
ST. PAUL, MINNEAPOLIS, †10.15 p.m.  
WINNIPEG, CALGARY, \*9.40 a.m., \*9.40  
p.m.  
VANCOUVER, \*9.40 p.m.

DE LA GARE VIGER

QUEBEC, †8.55 a.m., \*2.00 p.m., \*11.30 p.m.  
TROIS-RIVIÈRES, \*8.55 a.m., \*2.00 p.m.,  
†5.15 p.m., \*11.30 p.m.  
OTTAWA, †8.20 a.m., †5.45 p.m.  
JOLIETTE, †8.00 a.m., †8.55 a.m., †5.00 p.m.  
ST. GABRIEL, †8.55 a.m., †5.00 p.m.  
STE AGATHE, †8.45 a.m., †9.15 a.m., †4.45  
p.m.  
NOMINGUE, †8.45 a.m., †4.45 p.m.  
\* Quotidien. † Quotidien, excepté les diman-  
ches. ‡ Mardi, jeudi et samedi. § Diman-  
che seul. † Quotidien excepté le samedi.  
i Samedi seul.

A. E. LALANDE, agent des passagers pour  
la ville. Bureau des billets de la ville, 129  
rue Saint-Jacques, voisin du Bureau de Pos-  
te, Montréal.

Billets de passage pour steamers sur  
l'Atlantique et le Pacifique.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### "INTERNATIONAL LIMITED"

Le meilleur et le plus rapide train du  
Canada

Tous les jours à 9 a.m. Arr. Toronto à  
4.20 p.m., Hamilton, 5.20 p.m., Niagara  
Falls, Ont., à 6.55 p.m., Buffalo, 8.25 p.m.,  
London, 7.47 p.m., Détroit, 9.50 p.m., Chi-  
cago, 7.42 a.m. Café élégant sur ce train.

### SERVICE RAPIDE D'OTTAWA

3 HEURES DANS LES DEUX DIRECTIONS

Part de Montréal.—\*8.30 a.m. †3.40 p.m.  
\*7.30 p.m.  
Part d'Ottawa.—\*8.30 a.m. †3.30 p.m. \*5.00  
p.m.  
Wagons palais sur tous les trains.  
\* Tous les jours. † Jours de semaine.

### MONTREAL ET NEW-YORK

La ligne la plus courte. Service le  
plus rapide.

2 trains de jour chaque jour — le diman-  
che excepté, aller et retour.  
1 train de nuit tous les jours, aller et  
retour.

Part de Montréal †8.45 a.m. †11.10 a.m.  
\*7.40 p.m.

Arr. à New-York †8.00 p.m. †10.00 p.m.  
\*7.17 a.m.

\* Tous les jours. † Dimanches exceptés.

BUREAUX DES BILLETS, 137 rue St  
Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la  
Gare Bonaventure.



Tél. Bell  
EST  
2141

Tél. des  
Marchands  
904

Gare coin des rues Moreau et Ste-Catherine

Commençant le 20 mai 1906

DEPART DES TRAINS COMME SUIT :—Semaine

9.00 A. M. Du à l'Assomption à 9.40  
a.m., Joliette, 10.24 a.m., Grand'Mère, 1.00  
p.m., Shawinigan Falls, 1.05 p.m., Québec,  
7.40 p.m.

4.30 P. M. Pour l'Epiphanie, Joliet-  
te, Saint-Cuthbert, Sha-  
winigan et Grand'Mère.

6.00 P. M. Pour l'Epiphanie, l'As-  
sompion, Joliette, Ste  
Julienne, New-Glasgow et St Jérôme.

9.15 A. M. DIMANCHE SEULE-  
MENT. Pour Joliette,  
Shawinigan Falls, etc.

Les trains arrivent à Montréal, à 8.50  
a.m., 11.40 a.m., 5.35 p.m., les jours de  
semaine, et 8.40 p.m. les dimanches.

GUY TOMBS,

Agent Général des Passagers,

EDIFICE DE LA BANQUE IMPERIALE, MONTREAL

CARTES POSTALES — Si vous envoyez trois  
centins en timbres, vous recevrez un groupe de  
seize portraits, sur carte postale. Adressez :  
Lapré et Lavergne, 360 rue Saint-Denis, Mont-  
réal. Département des cartes.

